

Les dynamiques socio-démographiques dans l'Eurocité Basque. Les enseignements apportés par le recensement général de mars 1999 pour le versant français

(Social and demographic dynamics in the Basque Eurocity. The teachings provided by the general census of March 1999 in the French side of the border)

Delorme, Letizia; Iralour, Stéphane
Conseil de Développement du Pays Basque
1, rue Donzac
F64100 Bayonne

BIBLID [1137-442X(2001), 11; 355-365]

Le Pays Basque connaît depuis une vingtaine d'années une croissance notoire de population, principalement sur les cantons littoraux. Cette progression n'est pas sans conséquence tant sur l'évolution du paysage urbain, environnemental, économique et social, que sur les pratiques des habitants. Face à cet espace, la zone intérieure du Pays Basque poursuit un déclin démographique malgré une certaine amélioration sur certains cantons. Ce travail se propose donc, en regard des premiers résultats du recensement de 1999, d'apporter des éléments de compréhension aux phénomènes constatés.

Mots Clés: Étalement urbain. Démographie. Tensions foncières.

Azken hogei urte honetan, biztanleria hazkunde nabarmena izan du Euskal Herriak, batez ere kostaldeko kantonamenduetan. Hazkunde horrek ondoriorik izan du, hala hiri paisaia, ingurumen, ekonomia eta gizartearen garapenari dagokionez nola biztanleen praktikei dagokionez. Espazio horren aurrean, Euskal Herriko bame aldearen gainbehera demografikoak aurrera jarraitzen du, zenbait kantonamendutako hobe-kuntza txikia gorabehera. Hala, 1999ko erroldaren lehen emaitzak kontuan harturik, egiaztaturiko fenomenoak ulertzeko elementuak ematea da lan honen helburua.

Giltz-Hitzak: Hiria ren mailakatzea. Demografia. Funtz-ondasunen arteko tentsioak.

El País Vasco conoce, desde hace unos veinte años, un crecimiento importante de población, principalmente en los cantones del litoral. Esta progresión tiene consecuencias tanto en la evolución del paisaje urbano, medioambiental, económico y social, como en las prácticas de los habitantes. Frente a este espacio, la zona interior del País Vasco sigue con un descenso demográfico a pesar de cierta mejora en algunos cantones. Este trabajo se propone, pues, comparando con los primeros resultados del censo de 1999, aportar elementos de comprensión a los fenómenos constatados.

Palabras Clave: Escalonamiento urbano. Demografía. Tensiones territoriales.

L'OBJET

Cet espace connaît une croissance notoire de sa population depuis une vingtaine d'années. Cette progression n'est pas sans conséquence sur l'évolution du paysage culturel et environnemental, du développement économique et social, et sur les pratiques quotidiennes des habitants.

Le Recensement Général de Population de 1999 apporte de nombreuses clefs à la compréhension des aspects socio-démographiques du Pays Basque.

LA MÉTHODE

Si toutes les données n'ont pas été encore livrées par l'INSEE, les premiers chiffres permettent de constater quelques tendances sur ce territoire.

Du point de vue méthodologique, les analyses livrées dans ce document sont faites à partir de données brutes. Les constats sont mis en perspectives, ce qui nous a permis d'élaborer quelques hypothèses, quelques questionnements. Il ne s'agit pas ici de livrer les résultats aboutis d'une recherche, mais de soumettre à l'auditoire nos interrogations, de confronter nos hypothèses aux analyses des dynamiques socio-économiques.

LA PROBLÉMATIQUE

Quels effets sont engendrés par l'augmentation de population, sur les dynamiques territoriales du Pays Basque?

Quels sont les phénomènes combinés que nous observons, et qui caractérisent la vie quotidienne des habitants de ce territoire?

1. Aspects généraux de la démographie: dynamique littorale et périurbaine

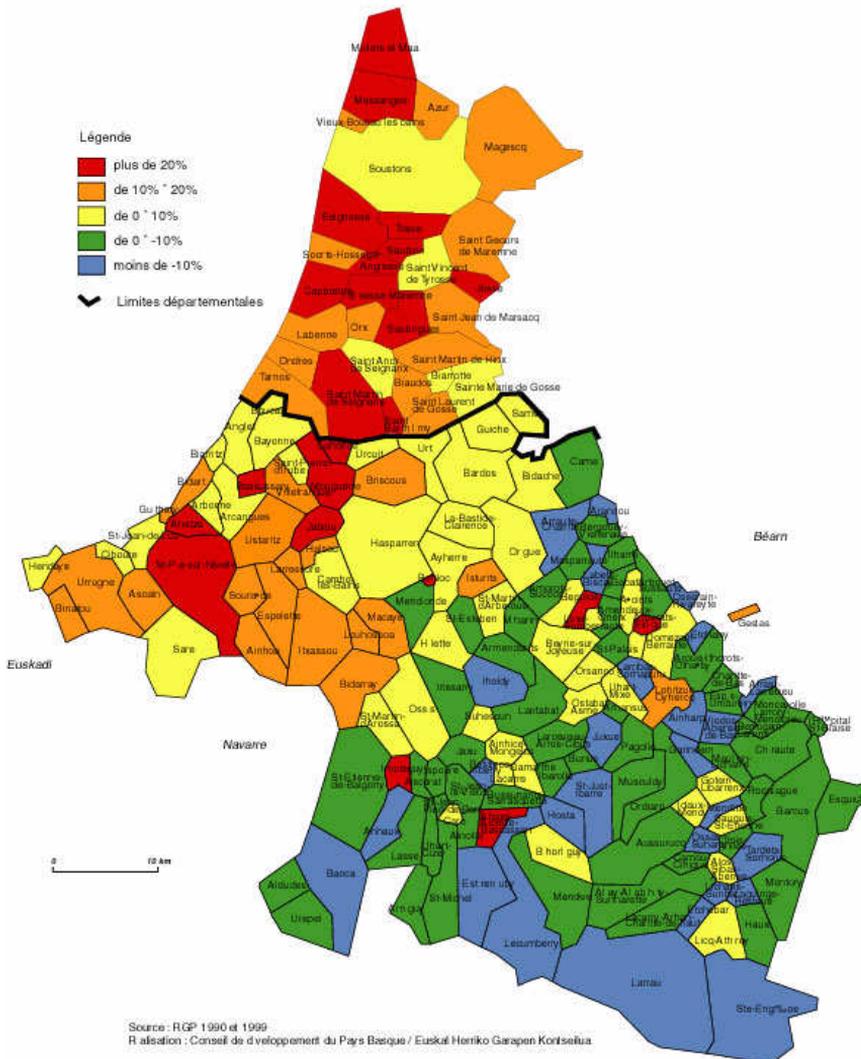
1.1. UNE CROISSANCE DE POPULATION SUR LA ZONE LITTORALE ET INTERMÉDIAIRE

On constate une augmentation générale de population sur le Pays Basque, de 249.641 habitants en 1990 à 262.311 habitants en 1999 (+5%, +15% sur 25 ans):

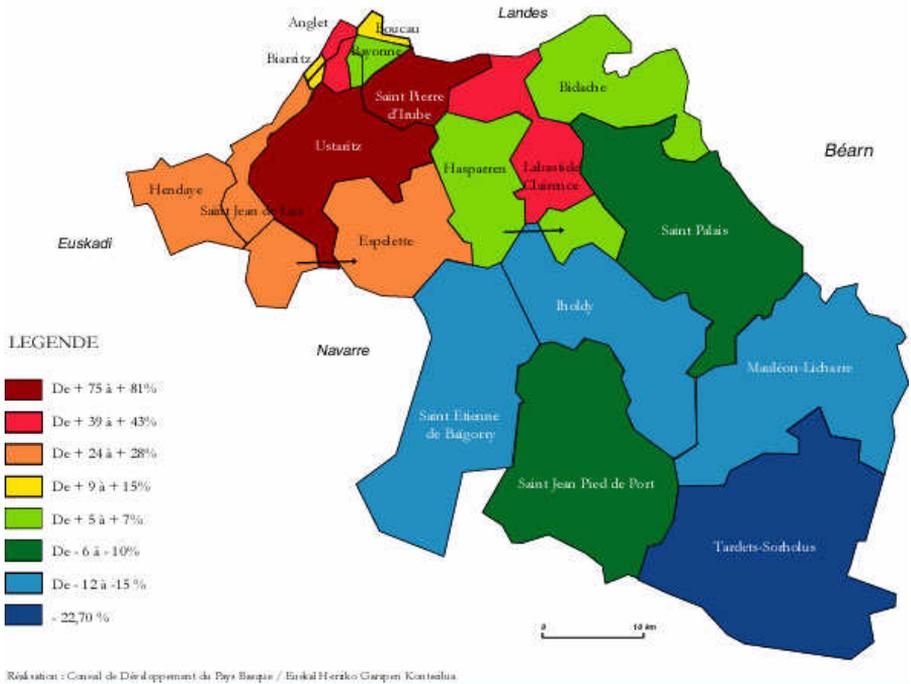
- Tous les cantons littoraux, au sein du pôle urbain du BAB, et du continuum urbain de Labenne à Hendaye, connaissent une augmentation constante de leur population (+5.6% entre 1990 et 99, +18.3% entre 1975 et 99).

- La zone dite intermédiaire, confirme sa position stratégique via un essor démographique sans cesse croissant (+11.3% entre 90 et 99, +35.7% entre 1975 et 99).
- La zone intérieure du Pays Basque, composée de la Basse Navarre et de la Soule, poursuit un déclin démographique, même si une certaine amélioration semble se dessiner sur certains cantons (-4% entre 90 et 99, -12.8% depuis 1975).

EVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1990 ET 1999



EVOLUTION DE POPULATION ENTRE 1975 ET 1999



- En 25 ans, croissance spectaculaire de certains cantons périurbains (+75,88% pour Ustaritz, et + 80,42% pour Saint-Pierre d'Irube)
- La frange côtière du sud des Landes (essentiellement Pays de Seignanx), connaît un essor démographique comparable à la côte basque.
- L'écart se creuse entre un littoral toujours plus attractif et une zone intérieure qui se dévitalise.

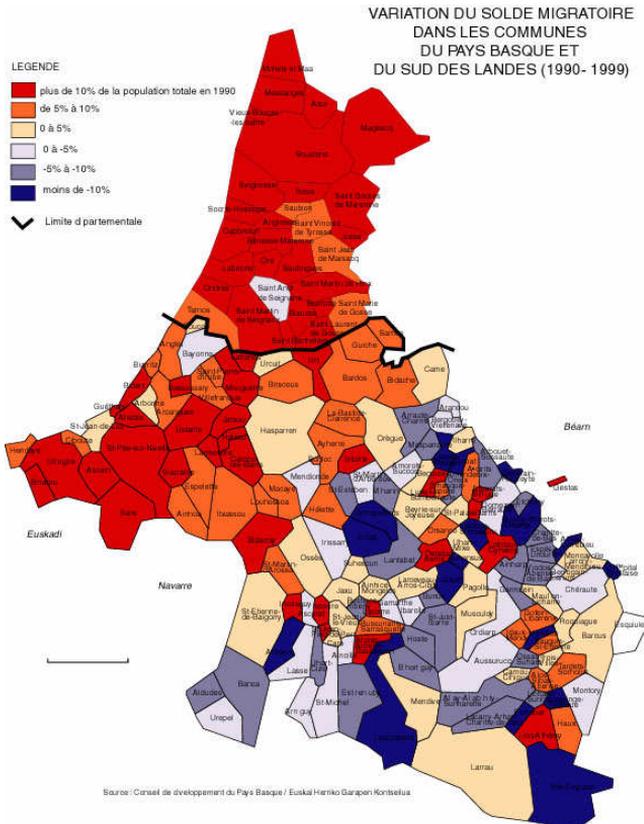
1.2. UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DUE AU SOLDE MIGRATOIRE

En Pays Basque, la progression de la démographie s'appuie essentiellement sur l'accueil important de populations extérieures au territoire. Cet apport compense un solde naturel globalement déficitaire.

Le poids du solde migratoire dans la population du Pays Basque est de 6% au dernier recensement, contre 2% en Béarn.

Ces migrants alimentent le phénomène d'étalement urbain. Et simultanément ils constituent l'indicateur majeur de l'attractivité de ce territoire.

Le Pays Basque attire en grande part des personnes âgées de 40 à 59 ans et des personnes âgées de 30 à 39 ans. La part des 15-29 ans qui s'installent sur ce territoire diminue au profit des classes d'âge que nous venons de citer. D'autre part, on constate une croissance non négligeable des personnes venant de la région Aquitaine et de France métropolitaine.



- 1982-1990: installation sur le littoral basque et la première couronne de l'agglomération bayonnaise, donc en partie sur le Seignanx (sud Landes)
- Depuis 1990: le solde migratoire alimente toujours la côte, mais surtout la zone intermédiaire et le littoral landais.

Caractéristique de cette population immigrante:

- Origine géographique: Aquitaine et France métropolitaine (attractivité nationale: région parisienne, Gironde et Landes)
- Sur le littoral: arrivée d'actifs de 30 à 59 ans, la part des 40-59 ans étant la plus importante.
- Cette classe d'âge alimente largement le vieillissement de la population

- A l'intérieur du territoire: le vieillissement structurel des zones rurales (solde migratoire et naturels négatifs)
- Sur le littoral: un vieillissement «dynamique», car abondé par l'apport de populations: les 40-59 ans s'installeraient durablement, voire définitivement sur le littoral; les 30-39 ans, après un court séjour sur les communes littorales, vont s'installer en zone intermédiaire)

2. Métropolisation et périurbanisation: facteur structurant, facteur de tension

Face à un littoral en proie à des tensions immobilières et foncières élevées, les territoires périurbains, identifiés comme zone intermédiaire lors des travaux du schéma d'aménagement et de développement du Pays Basque, s'affirment comme des pôles de croissance.

2.1. AGGLOMÉRATION BAB ET CÔTE BASQUE: UN DÉVELOPPEMENT CONTINU

Même si son taux d'évolution est inférieur à celui des cantons périurbains, l'augmentation de population demeure importante. Les résultats du dernier RGP laissent ainsi apparaître que:

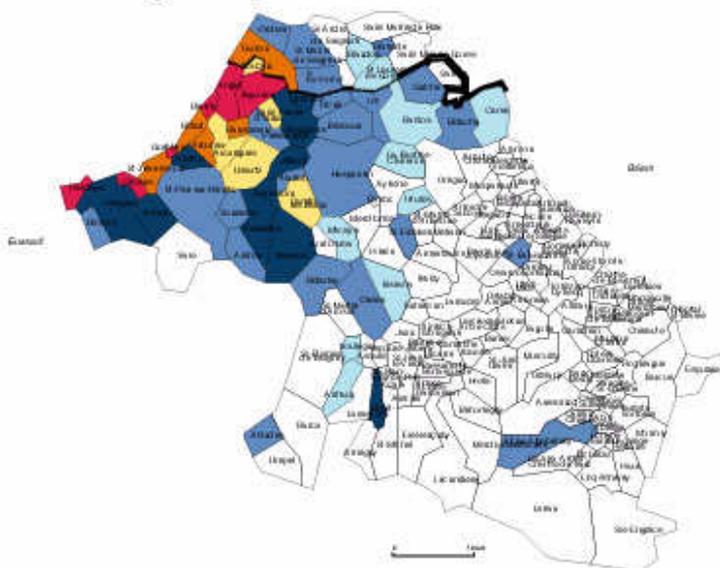
- Cette zone regroupe 61,5% de la population sur 5 cantons, soit 161.454 personnes. L'agglomération du BAB constitue l'armature urbaine principale de cet ensemble avec 112.403 habitants.
- Une part importante de personnes de plus de 60 ans (25% à 30% de la population)
- Une forte attirance du littoral en direction des migrants de plus de 60 ans (originaire d'Aquitaine et de France)

Sur cet espace littoral, et notamment sur le BAB, l'offre immobilière et foncière, inférieure à la demande, engendre une augmentation des prix considérables et rend l'acte d'accession à la propriété de plus en plus difficile sur la Côte Basque.

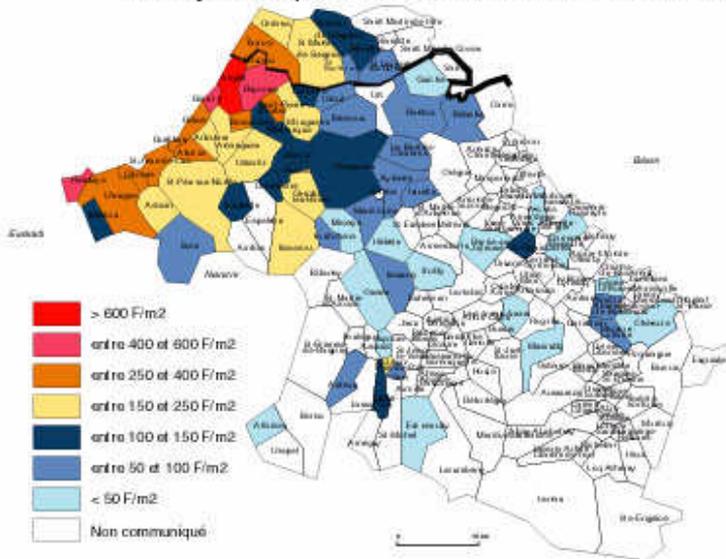
2.2. LA ZONE INTERMÉDIAIRE, ACTEUR MAJEUR DES DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES

En pleine structuration, la zone intermédiaire se caractérise par le plus fort taux d'accroissement de population du Pays Basque depuis 25 ans: +35%. Constitué de petites villes, cet espace attire essentiellement des personnes âgées de 30 à 39 ans, originaires du département des Pyrénées Atlantiques.

Prix des terrains à bâtir par communes au Pays Basque et dans le sud des Landes en 1995



Prix des terrains à bâtir par communes au Pays Basque et dans le sud des Landes en 1999



Source : Direction départementale des Pays et des Communes / Centre d'Etudes de l'Urbanisme et de l'Aménagement

L'augmentation de la part des 30-39 ans en zone intermédiaire engendre des taux de population active supérieurs aux autres cantons, ainsi qu'un solde naturel moins déficitaire voire positif selon les communes.

a. La fonction résidentielle: facteur fondamental des dynamiques socio-économiques de ce territoire

L'analyse de l'habitat par types de produits et par mode d'occupation (résidence principale, résidence secondaire, collectif, individuel...) affiche des évolutions contrastées selon les territoires.

La maison individuelle en résidence principale se multiplie en zone périurbaine. 85% des logements de la zone intermédiaire sont des résidences principales, et la maison individuelle constitue 72.3% de ce parc (contre 21% sur le littoral). Confrontés à un marché immobilier tendu donc inflationniste sur le littoral (raréfaction du foncier, accroissement des résidences secondaires etc.), les personnes souhaitant un mode de vie en maison individuelle sont contraints de reporter leurs achats vers des zones géographiques de plus en plus éloignées du BAB. Cette tendance traduit un phénomène classique de périurbanisation.

La résidence secondaire est en croissance constante, confirmant l'héliotropisme du Pays Basque. Entre 90 et 99, le nombre de résidences secondaires a proportionnellement plus augmenté sur le littoral que le nombre de résidences principales (passant de 20.7% à 21.2%). Les croissances les plus spectaculaires s'observent sur Anglet et Hendaye, où ce parc neuf de villégiature est essentiellement construit en petits collectifs.

L'habitat social, se concentre à 91% sur le littoral et dans des modules d'habitat collectif. Le logement HLM constitue ainsi 20% du parc bayonnais, lorsqu'il représente 7% du parc global du Pays Basque. La disparité entre les territoires dans la capacité d'accueil des populations à faible revenu dans des logements HLM est grande. Cependant ce constat est à nuancer, mais le parc privé via les logements conventionnés et les aides sociales permet-il de satisfaire la demande?

- Le littoral est une aire de tension immobilière forte, où la mise en concurrence entre résidence secondaire et logement HLM se fait au détriment de l'habitat social.
- Cette concurrence corrélée à la place importante que tient la maison individuelle en zone agglomérée, induit un phénomène de pression foncière intense.
- La pression foncière et la mise en tension du marché immobilier constituent-ils une limite au développement économique de ce territoire? Le renvoi en périphérie des accédants à la propriété, la hausse régulière de la part de la résidence secondaire sur le littoral et à l'intérieur, la faible part du logement social dans l'extension du parc, constituent-ils un risque de fracture sociale?

b. La mobilité en essor: l'évolution des pratiques quotidiennes

Les migrations domicile-travail révèlent une diminution des actifs travaillant sur leur commune, au profit d'une augmentation de la mobilité: les actifs travaillent de plus en plus sur une commune de leur zone d'emploi ou de leur unité urbaine. Les cantons périurbains du BAB ont les taux les plus bas d'actifs résidant et travaillant sur la même commune. Ce phénomène va en s'amenuisant sur les cantons intérieurs.

Cette tendance s'explique notamment par une accessibilité forte de tous les points du territoire. L'isochrone des 30 minutes couvre une partie conséquente du Pays Basque. La motorisation et la mobilité des ménages, croissante et servie par un réseau d'infrastructures routières en constante amélioration, participe de ce phénomène d'urbanisation générale.

2.3. LOIN DE L'EFFET D'ENTRAÎNEMENT DE L'AGGLOMÉRATION LITTORALE: LA ZONE INTÉRIEURE EN DÉCLIN

Le déclin démographique des cantons ruraux du Pays Basque intérieur perdure: perte et vieillissement de la population, solde naturel déficitaire, non compensé par un solde migratoire inférieur aux cantons littoraux et de la zone intermédiaire.

Une analyse plus fine des résultats du dernier recensement semble cependant montrer que certains cantons de cette zone, malgré une perte de population, connaissent une évolution favorable.

Un recul du déclin démographique

Si les résultats du dernier recensement montrent que le Pays Basque intérieur poursuit son évolution dans une logique de déclin, il semble cependant que cette dynamique connaisse un certain ralentissement...voire une amélioration.

Les cantons de Saint-Etienne de Baigorry, Saint-Palais et Saint-Jean Pied de Port, malgré des soldes naturels déficitaires (population vieillissante, part importante de plus de 60 ans), observent des soldes migratoires positifs:

- + 101 personnes pour Baigorry,
- + 278 pour Saint-Jean Pied de Port
- + 156 pour Saint Palais.

Les pertes de population sont dues à un solde naturel déficitaire, non-compensé par un solde migratoire positif. Cette tendance semble traduire l'attractivité nouvelle de ces territoires. Ramenés à l'échelle communale, ces soldes positifs se font au profit de la périphérie des bourgs-centres. La périur-

banisation des bourgs serait donc un phénomène structurel, constitutif de nouvelles pratiques sociales et culturelles.

L'exemple du canton de Saint-Palais est à ce titre significatif. Ce dernier connaît une moins forte baisse de sa démographie; de nombreuses communes voient leur population augmenter entre 1990 et 1999, le canton dans sa globalité n'observant qu'une diminution de 1,75%.

Cet aspect tend peut-être à montrer que l'amélioration des infrastructures routières, les dynamiques locales, diffusent les fonctions résidentielles vers des communes de plus en plus éloignées des pôles urbains.